

mercredi 27 septembre 2006

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Pourquoi la Direction de la FSSPX ne tient-elle pas compte de la prudence de son fondateur, Mgr Lefebvre ?

Dans Fideliter, quelques jours avant sa mort, Mgr Lefebvre déclarait : « ... Ces réflexions du Cardinal Ratzinger sont absolument insensées... Il est donc impensable que nous acceptions cette hiérarchie ou que nous collaborions avec elle »

Nous donnons ici la traduction d'un article de *Traditio.com*, **site américain de très forte audience Outre-Atlantique.**

Continuons le bon combat

Abbé Michel Marchiset

[Traduction du texte de Traditio.com](#)

Why Doesn't the SSPX Leadership Heed the Wisdom of Its Founder?

<http://www.traditio.com/comment/com0609.htm>

Pourquoi la hiérarchie de la FSSPX ne tient-elle aucun compte de la sagesse de son fondateur ?

Origine : les Abbés

Monseigneur Marcel Lefebvre (1905-1991) a émis quelques mois avant sa mort l'avertissement suivant :
« *Il est donc impensable que nous acceptions cette hiérarchie* [celle de l'Église conciliaire] *ou que nous collaborions avec elle* »

Monseigneur Lefebvre, fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (FSSPX), avait l'art d'appeler un chat un chat. Ainsi appelait-il Vatican II « la Troisième Guerre mondiale du vingtième siècle ». Lorsque, au matin du 30 juin 1988, jour où devait avoir lieu le sacre de quatre évêques traditionalistes pour la Fraternité, Jean-Paul II a envoyé à Écône sa voiture personnelle et son chauffeur pour demander à Mgr Lefebvre de venir lui parler à Rome, ce dernier répondit qu'il y avait eu un temps pour parler, mais que c'était trop tard.

L'archevêque connaissait très bien la politique et les hommes d'Église du Vatican, et il a connu personnellement le cardinal Ratzinger au moment de Vatican II. **Voici ce qu'il déclarait à *Fideliter*, le magazine de la Fraternité, à la fin de 1990, quelques jours avant sa mort :**

Fideliter. Depuis les sacres épiscopaux de juin 1988, il n'y a plus eu de contacts avec Rome ; mais ainsi que vous nous l'avez dit, le cardinal Oddi vous a téléphoné pour vous dire : « *Nous devons parvenir à un arrangement. Faites une petite excuse au pape, et il sera prêt à vous accueillir* ». Dans ces conditions, pourquoi ne pas essayer cette ultime démarche, et pourquoi cela vous semble-t-il impossible ?

Monseigneur Lefebvre. C'est absolument impossible dans le climat actuel à Rome, qui empire. Nous ne devons nous faire aucune illusion. Les principes qui dirigent à présent l'Église conciliaire sont de plus en plus ouvertement contraires à la doctrine catholique.

De son côté, le cardinal Ratzinger, en présentant un long document sur les relations entre le Magistère et les théologiens, déclare « *pour la première fois avec clarté* » que « **les décisions du Magistère ne constituent pas forcément le dernier mot sur la matière considérée** », mais qu'elles sont « *une sorte de disposition provisoire... l'essentiel reste stable, mais certains aspects sur lesquels influent les circonstances du moment peuvent appeler des rectifications supplémentaires. À cet égard, il est permis de citer les déclarations des papes du siècle dernier [le dix-neuvième]. Les décisions antimodernistes ont rendu un grand service [...] mais elles sont à présent dépassées.* » Et voilà, le modernisme est un chapitre clos ! **Ces réflexions du cardinal Ratzinger sont absolument insensées.**

Enfin, le pape [Jean-Paul II] est **plus œcuménique que jamais**. Toutes les fausses idées du Concile continuent à se développer et sont réitérées avec de plus en plus de clarté. Elles apparaissent de plus en plus au grand jour. **Il est donc impensable que nous acceptions cette hiérarchie ou que nous collaborions avec elle.**

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>